par la magie du sommeil. Puis elle se mit à sourire, et le mouvement de ses lèvres laissa voir de petites dents blanches comme de s perles; un instant après, le front s'assombrit, les sourcils se contractèrent dans une supplication ardente, elle éleva les mains qu'elle joignit avec ferveur: Éverard vit briller à son doigt deux anneaux. Le second avait-il appartenu au père de l'enfant, ou bien venait-il d'un autre, d'un autre qui avait des droits sur cette main? Un cri de douleur poussé par la petite fille coupa court à ses réflexions. Il se hâta de relever la couverture qui avait glissé à demi et de l'étendre sur les pieds de l'étrangère; puis il revint à son poste pour renouveler la glace qui, au bout d'un quart d'heure, était déjà fondue, et rafraîchir avec quelques gouttes d'eau la bouche brûlante de l'enfant malade.

Vers minuit, une bourrasque violente s'éleva sur le lac, et le jeune médecin se sentit frissonner. Il saisit le premier vêtement qui lui tomba sous la main et s'en enveloppa. C'était un burnous long, moelleux et doublé de soie, dont il ramena le capuchon sur tête. Un suave parfum de violette le pénétra, le fin tissu caressa doucement ses joues, il éprouva un bien être indicible; mais, quoique de temps en temps il ferma les paupières et qu'alors une suite d'images confuses défilât dans son esprit, il n'éprouvait aucune envie de dormir.

Soudain, il se leva, tremblant de tous ses membres, et jeta sur le lac des rexards anxieux. Une forme blanche, couverte de draperies flottantes, venait de surgir au milieu des eaux; balancée par les vagues, elle s'avançait avec lenteur du côté de la maison. C'était une masse de vapeurs qui s'était détachée du flanc de la montagne et que la lune, maintenant dégagée des nuages, revêtait d'une lumière fantastique. Un coup de vent souffla du ravin, l'atteignit, la balaya dans l'air, et le lac redevint limpide comme auparavant. Mais le témoin solitaire de ce spectacle demeurait immobile, le regard fixé sur l'endroit ou l'apparition s'était évanouie. La sueur perlait à son front; la respiration haletante, les yeux dilatés, il paraissait guetter avec angoisse le retour du fantôme. L'épouvante avait glacé le sang dans ses veines. Une petite main s'étendit vers lui.

- Es-tu près de moi, papa? cria la malade.

Elle s'était dressée sur son séant. Ses bras amaigris se levaient pour le supplier; avant qu'il eût pu se remettre, elle s'était suspendue à son cou, et sa tête reposait contre son épaule.

— Papa, reprit-elle, ne t'en va plus, ou bien maman pleurera encore, et je mourrai!

Éverard se sentit délivré du cauchemar qui l'avait étreint. Il